
Chinoiserie.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.124

Auteur(s) : Édouard Zier

Michelet

Type de document : image imprimée

Éditeur : Quantin (A.) Imprimeur-Editeur (7, rue Saint Benoît Paris)

Imprimeur : Quantin (A.) Imprimeur-Editeur

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1886 (vers)

Collection : Imagerie artistique. Série 1 ; n° 18

Description : Gravure en couleurs imprimée en chromotypographie bord gauche déchiré ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 371 mm ; largeur : 273 mm

Notes : Histoire du mandarin Ko-ke-li-ko et de ses deux amis, Thé-cho et Keu-long victimes de la mauvaise plaisanterie que leur fait un petit garçon espiègle. signature dans la gravure en bas : "Ed. Zier - Michelet sc" Zier, François Edouard (1856-1924) : dessinateur, peintre, illustrateur

Mots-clés : Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc. Loisirs et distractions (dont pratiques de lecture)

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 1. — N° 15.

CHINOISERIE

A. QUANTIN, IMPRIMEUR-ÉDITEUR
7, rue Saint-Benoît, Paris.



Le mandarin Ko-ke-li-ko rencontre deux Chinois de ses amis, Thé-cho et Keu-long, qui le saluent avec respect.



Il leur propose d'écouter la lecture d'un ouvrage qu'il vient d'écrire. Thé-cho et Keu-long acceptent et l'on s'assied pour être plus à l'aise et pour prendre le thé.



Puis il commence. C'est un traité sur la PÊCHE AUX GRENOUILLES! Tout en savourant leur thé, les deux amis écoutent avec un grand intérêt.



Peu à peu, la voix monotone du lecteur les fatigue; ils s'assoupissent et s'endorment. Ko-ke-li-ko continue sans même entendre la tasse de Keu-long qui se brise en tombant.



Pendant ce temps, l'enfant qui leur avait servi le thé s'approche.



Voyez ce qu'imagine le petit diable! Il attache ensemble les queues des trois amis au barreau du tabouret de Ko-ke-li-ko. Puis, il pousse un grand cri pour réveiller les dormeurs.



Ceux-ci en effet, réveillés en sursaut, se lèvent subitement. Leurs queues accrochées se tendent et font culbutter le tabouret; Ko-ke-li-ko tombe sur la tête.



Keu-long et Thé-cho, se sentant affreusement tirés en arrière, s'injurient, se menacent du poing; mais, souffrant de plus en plus, car Ko-ke-li-ko se débat, ils finissent par se jeter l'un sur l'autre avec fureur.



Plus ils se battent, plus leurs queues s'embrouillent; c'est à peine s'ils peuvent bouger. Ils deviennent alors fous de souffrance et se roulent à terre sur Ko-ke-li-ko.



Enfin, ils se remuent et s'agitent tellement que leurs queues s'arrachent de leurs têtes. Délivrés, mais à quel prix! Les pauvres Chinois se sauvent en hurlant de douleur.

Et l'enfant, cause de tout cela, ramasse les queues et les attache à son bonnet en guise de trophée.